



Les coproduits : le gisement qu'on jette encore

La bioéconomie crée les conditions du passage d'une économie fondée sur les ressources fossiles à une économie fondée sur la biomasse. De la bioéconomie relèvent aussi bien le « biosourcing » que la valorisation des coproduits (« upcycling »). Les biomasses peuvent ainsi être de différentes origines : agricole, forestière, marine, ou reposer sur la mobilisation des biodéchets.

Or l'un des intérêts de cette biomasse est d'être à la fois renouvelable, et consommatrice de CO₂. Le marché alimentaire reste prioritaire, cependant la masse de coproduits disponible laisse la voie ouverte à leur valorisation sur d'autres marchés, notamment celui de la chimie.

Les études estiment souvent la part d'ingrédients biosourcés dans les formulations cosmétiques, à 40 % en moyenne de la composition totale des produits européens. Cette part est bien plus importante si l'on exclut l'eau, qui ne relève pas de la biomasse. Ainsi, en recalculant les proportions sans l'eau, la part des ingrédients biosourcés et naturels fait un bond spectaculaire pour atteindre entre 75 % et 85 % de la matière sèche globale de l'industrie.

Le volume potentiel de coproduits non collectés ou insuffisamment valorisés serait important, bien qu'il soit difficile à quantifier. Cependant, il est certain qu'il augmentera encore si les cultures de diversification (présentant un intérêt agro-environnemental particulier) arrivent à progresser. Cet objectif n'est atteignable que si les débouchés pour les coproduits de ces cultures s'avèrent suffisamment rémunérateurs et viables. Beaucoup des coproduits récoltés sont transformés à l'étranger avant de revenir en France. L'un des enjeux pour rendre la filière compétitive est de développer les outils de transformation en France, et de trouver des voies de valorisation plus rentables que celles aujourd'hui exploitées. La cosmétique en fait partie.

L'enjeu : transformer un coût en un ingrédient valorisable

Chaque tonne de coproduit valorisée plutôt qu'éliminée, est une ligne de coût qui disparaît et une ligne de revenu qui apparaît. Pour les entreprises, l'enjeu est double : rester compétitives sur des matières premières qui se raréfient et se tendent, et répondre à une pression de la réglementation et des demandes consommateurs croissantes.

Ces coproduits viennent souvent de filières agricoles ou marines locales. Les valoriser sur place, permet de maintenir sur le territoire la chaîne de valeur, plutôt que laisser les coproduits partir en matière première brute en dehors des frontières nationales pour les voir revenir en produit fini importé.

Entre 2015 et 2025, l'upcycling cosmétique est passé d'un argument marketing opportuniste à un vrai levier d'innovation industrielle, mais l'écart reste énorme entre les cas qui percent et ceux qui restent bloqués au stade démonstrateur.

Les freins à surmonter

Plusieurs obstacles ralentissent la valorisation des coproduits. L'un des freins principaux est technique et industriel. Un coproduit est par nature hétérogène et saisonnier. Sa composition varie selon la récolte, le terroir, le procédé utilisé en amont. Or notre filière cosmétique exige des lots reproductibles, d'en prouver l'innocuité et la stabilité, documents à l'appui. Il faut parvenir à extraire un actif, un excipient, un additif, d'une matière variable, sans solvant résiduel, à un coût industriel viable. Le deuxième frein tient à l'approvisionnement. Un coproduit valorisable aujourd'hui doit rester disponible plusieurs années, au moins 5 ans, en volume stable. Les partenaires, côté agricole comme industriel, doivent s'avérer fiables. Beaucoup d'initiatives restent au stade de la preuve de concept faute de sécurisation de la filière amont sur le temps long.

La filière cosmétique se penche sur les coproduits au niveau national et dans les territoires

Dans la suite des travaux engagés pour la sensibilisation des entreprises de la filière cosmétique à la préservation de la biodiversité, Cosmed initie un groupe de travail pour identifier les besoins des entreprises, les ressources disponibles, les freins éventuels et opportunités d'usage. Des projets en région pourront être également étudiés, afin de valoriser les biomasses locales. Vous avez une filière à valoriser ? Vous êtes un acteur de la transformation ? Faites-vous connaître auprès de Cosmed : environnement@cosmed.fr

Portrait : Roland Lascombes, Président, LABORATOIRE ODOST



À la tête du Laboratoire Odost, Roland Lascombes, diplômé d'HEC, incarne la deuxième génération d'une aventure familiale née à Castéra-Verduzan, dans le Gers. Fondée en 1998 par son père, Jean-Jacques Lascombes, pharmacien, l'entreprise s'est construite autour d'une ressource locale singulière : l'eau thermale de Castéra-Verduzan. Roland Lascombes rejoint l'aventure et lance en 2002 Buccotherm, gamme de soins bucco-dentaires à l'eau thermale, avant d'accompagner son développement en pharmacie puis à l'international. Aujourd'hui Président, il pilote à la fois la stratégie commerciale, industrielle et les investissements du laboratoire.

Odost est désormais une PME industrielle d'une vingtaine de salariés, qui développe ses propres marques tout en fabriquant pour le compte d'autres laboratoires. En 2024, l'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires record de 6,9 millions d'euros, dont environ 40 % à l'export. Elle s'appuie notamment sur son savoir-faire dans les dentifrices, les produits bucco-dentaires et les sprays nasaux.

Après l'incendie qui a perturbé son activité en 2025, Odost est entré dans une nouvelle phase d'investissement. Le laboratoire prévoit d'engager 1,7 million d'euros sur trois ans pour agrandir et moderniser son site de Castéra-Verduzan.

Au programme : 300 à 400 m² supplémentaires, digitalisation, automatisation des lignes, robotisation de la mise en carton et de la palettisation et renforcement des systèmes de contrôle. L'ambition affichée est claire : doubler les capacités de production, innover, renforcer l'activité de sous-traitance et accélérer le développement à l'international, notamment sur le marché des dispositifs médicaux et des sprays nasaux. Une stratégie qui conjugue ancrage gersois et ambitions industrielles.

L'intérêt pour ODOST d'adhérer à COSMED répond à plusieurs logiques ; cela nous permet de ne pas rester isolé face aux évolutions du secteur. L'adhésion permet également d'accéder à une veille réglementaire juridique et économique particulièrement utile dans un secteur fortement encadré comme le nôtre.

En résumé, c'est un outil efficace de représentation, d'information, de mise en réseau et de défense des intérêts de notre PME.



Comment comprendre et analyser les routines ?

Les routines cosmétiques ont changé. Les consommateurs ne se contentent plus d'un seul produit, ni d'une seule gamme : ils les associent, les superposent et les combinent dans des usages de plus en plus sophistiqués, souvent inspirés par les chants de la K-Beauty.

Lors du Congrès scientifique, le 29 septembre dernier, 165 personnes, en présentiel ou en streaming, suivaient les conférences des experts que Cosmed avait réunis à Montpellier.

Une tendance sous influence extrême-orientale

En introduction, Florence Bernardin (Asia Cosme Lab) a rappelé l'influence marquante de l'Asie sur la consommation européenne, et exposé les dernières tendances beauté. Malgré des logiques de sobriété différentes suivant les pays (un Japon très sobre, mais une Chine et une Corée du Sud ultra-consommatrices), la tendance générale qui domine est la combinaison de gammes et de marques différentes : les consommateurs font du « *pick and choose* », associant les produits qui leur plaisent. Sur ce modèle, ce qui semblait une tendance, s'installe maintenant durablement en France.

Prédire les synergies entre actifs ?

Par modélisation, grâce à l'IA, il est aujourd'hui possible de mapper les molécules « héros », d'analyser les combinaisons à privilégier, ou au contraire à éviter. Coralie Ebert, CTO & cofondatrice de MeNow, peut développer via son logiciel un ingrédient en un temps record (compter un mois

pour le dépôt de brevet). La structure des molécules permet de déterminer leur activité et de voir ce qu'elles vont pouvoir activer. Les prédictions portent sur les effets individuels de chaque molécule puis du mélange, avec un modèle entraîné sur des données in vitro.

Enjeux de formulation

Côté formulation, il faut pouvoir maîtriser le phénomène de peluchage qui apparaît lors de la superposition de produits, comprendre pourquoi et comment elles se forment, identifier les facteurs de risque, intégrer très tôt une évaluation du comportement des formules. Le peluchage pénalise en effet fortement l'expérience utilisateur, avec un enjeu supplémentaire sur les produits solaires.

Géraldine Savary, enseignante-chercheuse en chimie au laboratoire URCOM, a de son côté démontré comment une approche physicochimique peut guider le développement de formules performantes.

Efficacité et évaluation

Pour Hassan Zahouani, professeur à l'Ecole Centrale Lyon et cofondateur de Tacinnov, la technique LC-OCT permet de mesurer, de façon non invasive, la tension mécanique qui permet de mieux comprendre les effets des produits cosmétiques sur la peau. Enfin, Clarisse Bavoux (Cehtra) et Adeline Nalin (Aroma-Zone) ont rappelé qu'il était possible d'évaluer les risques liés aux mélanges, tout en mettant en garde contre le pouvoir irritant ou sensibilisant de l'association des produits ou de la répétition d'un même ingrédient dans une routine.

Retrouvez nos derniers Cosmed TV...

Au 3^e trimestre 2026 : Layering et routines cosmétiques : opportunité marketing et défi de formulation ; 5 mn pour comprendre l'extension de l'étiquetage des allergènes à l'international ; Soins et produits d'hygiène pour animaux ; Innovation partenaire Co-farming ; Accord UE-Mercosur...



Abonnez-vous à la chaîne Youtube de Cosmed pour ne rien manquer



...et nos rapports de veille stratégique

Chaque trimestre, lisez l'information économique et stratégique de la filière. Découvrez celui du 2^e trimestre sur www.cosmed.fr



Les infos partenaires

PLANTES SAUVAGES : CONTRIBUEZ A LA FEUILLE DE ROUTE NATIONALE SUR LA CUEILLETTE

L'Etat, l'Office Français de la Biodiversité (OFB) et FranceAgriMer élaborent une feuille de route nationale sur la gestion de la cueillette des plantes sauvages : plans de gestion de la ressource (arnica, gentiane, puis d'autres espèces), révision de la réglementation d'ici 2028, données de marché FranceAgriMer, plateforme d'information partagée. Si votre entreprise utilise des ingrédients issus des plantes sauvages, ces travaux concernent directement vos approvisionnements et votre traçabilité. La feuille de route est encore en cours de consolidation, et le point de vue des PME y est attendu.

Rendez-vous le mardi 24 novembre (après-midi) et le mercredi 25 novembre (matin), avec une soirée commune le mardi, à Pérols (site de l'OFB).

Inscription [en ligne](#).

NOUVELLE PRESIDENTE A LA TECHNOPOLE

Sophie Assemat a été élue présidente de Castres-Mazamet Technopole lors de l'assemblée générale du 9 juin, succédant à Nathalie de Villeneuve. Clerc de notaire, elle est aussi adjointe au maire de Labruguière et vice-présidente de l'agglomération Castres-Mazamet.

Elle sera épaulée par plusieurs vice-présidents, dont Michel Dhomps, Olivier Siegler, Bernard Cabanes, Guillaume Arcese et Myriam Maury, issus d'horizons économiques, institutionnels et médicaux variés.

Créée il y a près de 20 ans par la Communauté d'agglomération, les Laboratoires Pierre Fabre, la CCI du Tarn et la Chambre des Métiers, la Technopole veut continuer à renforcer l'innovation, l'entrepreneuriat et l'attractivité économique de Castres-Mazamet.

MISSION ESPAGNE 2026/2027 AVEC AD'OCC

L'Etat, l'Office Français de la Biodiversité (OFB) et FranceAgriMer élaborent une feuille de route nationale sur la gestion de la cueillette des plantes sauvages : plans de gestion de la ressource (arnica, gentiane, puis d'autres espèces), révision de la réglementation d'ici 2028, données de marché FranceAgriMer, plateforme d'information partagée. Si votre entreprise utilise des ingrédients issus des plantes sauvages, ces travaux concernent directement vos approvisionnements et votre traçabilité. La feuille de route est encore en cours de consolidation, et le point de vue des PME y est attendu.

Rendez-vous le mardi 24 novembre (après-midi) et le mercredi 25 novembre (matin), avec une soirée commune le mardi, à Pérols (site de l'OFB).

Inscription [en ligne](#).



Les échos des entreprises

NOCEE, NOUVELLE MARQUE GAMME COURTE

Nouvelle marque montpelliéraine, lancée par Marina Seindenbinder, Nocée a reçu via Ulule les fonds nécessaires au financement des premiers produits d'une gamme skincare. L'objectif de sa fondatrice est de proposer une routine simplifiée et concentrée autour de gestes essentiels. Les formules sont développées avec deux laboratoires, un laboratoire du Sud de la France, spécialiste de la cosmétique naturelle et bio, et un laboratoire de dermocosmétique à moins de deux heures de Montpellier.

www.nocée.fr

CRISTALLISATIONS EN CONTINU : LA MEPI TESTE

La Maison Européenne des Procédés Innovants (MEPI) et l'équipementier DEC renforcent leur partenariat autour des procédés continus. DEC apporte des technologies de cristallisation et de filtration/séchage en continu ou semi-continu, actuellement testées chez MEPI. Ces technologies permettent de mieux contrôler la forme et la taille des cristaux, parfois éviter la micronisation après cristallisation, et gagner du temps — les procédés continus peuvent être 10 à 20 fois plus rapides que les batchs.

www.mepi.fr

VALORISATION DES DECHETS VITICOLES

La start-up Vignite Origins valorise la biomasse viticole locale comme les marcs de raisin et les sarments, afin de produire des matériaux biosourcés. Manuel Moineau et Nicolas Trelohan, porteurs du projet, repensent aussi les modes de production industrielle, en choisissant une technologie de thermocompression avec refroidissement In-Mold, et des unités de production mobiles, les « Unités Nomad », pour réduire le transport et l'empreinte carbone.

<https://vignite.fr>

CALIPSO : LE CONSORTIUM VALIDE LA 1^{re} ETAPE

Porté par Naturamole avec Toulouse Biotech Alley, le projet Calipso valide sa première étape avec l'Ademe, deux ans après son lancement. Il vise à remplacer une partie de la chimie traditionnelle par des procédés enzymatiques plus durables, afin de produire en continu 8 esters naturels à forte valeur ajoutée pour les secteurs agroalimentaire, parfumerie et cosmétique. La prochaine étape est de passer à l'optimisation industrielle des enzymes pour préparer le déploiement à grande échelle

www.toulouse-biotechnology-institute.fr

Les financements

NOUVELLE EDITION POUR OCCITANIE INVEST

La 22^e édition d'Occitanie Invest propose un programme d'accompagnement à la levée de fonds. Après un mois intensif de préparation, les dirigeants en recherche de fonds ont l'opportunité de rencontrer les investisseurs en capital lors des Rencontres Investisseurs-Entreprises, prévues le 18 mars 2027.

Parmi les temps forts de la journée, sont proposés une matinale de pitches des entreprises sélectionnées, un déjeuner de networking réservé aux investisseurs et aux entreprises de la sélection 2027, enfin des rendez-vous one-to-one avec les entreprises de la sélection 2027.

Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 10 décembre 2026.

Plus d'informations sur le site www.occitanie-invest.com

DIAGNOSTIC CCI - SOBRIETE HYDRIQUE

Le Diagnostic Sobriété Hydrique proposé par la CCI accompagne les entreprises dans l'évaluation de leur dépendance à l'eau et de leurs enjeux stratégiques et financiers liés à cette ressource. Il repose sur un état des lieux précis des usages, du management de l'eau, des coûts associés et des risques de vulnérabilité face aux tensions d'approvisionnement.

À l'issue de ce diagnostic, l'entreprise dispose d'une analyse de ses points de vigilance et de ses leviers d'amélioration. Un plan d'actions personnalisé est proposé. Cette démarche permet de structurer une gestion plus sobre et plus résiliente de l'eau, tout en valorisant l'engagement de l'entreprise auprès de ses partenaires et clients.

Tarif sur devis auprès de votre CCI.

Un autodiagnostic est disponible [en ligne](#).

SAVE THE DATE !

L'eau est essentielle pour assurer la qualité de vos produits et le bon fonctionnement de vos process de fabrication.

Le **4 mars 2027**, la prochaine rencontre du Cosmetopôle portera sur cette thématique.

Qu'attendez-vous de cette journée ?

A vous de nous dire en répondant au [questionnaire ci-joint](#) !